Nouvelles artistiques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOUVELLES ARTISTIQUES

M. Gustave Doret nous écrit qu'il n'y a rien d'officiel dans la nouvelle annoncée un peu partout au sujet du *Festspiel* de Gruyère. Cela n'est, paraît-il, qu'un projet, mais que nous espérons bien voir aboutir.

Notre correspondant de Londres, M. G. Ferrari, commence au *Guide musical*, de Bruxelles, où il écrit également, une série d'études sur les artistes anglais les plus marquants de cette époque. Miss Fanny Davies, pianiste, ouvre cette série.

Un cours. — M. Mathis Lussy, critique musical bien connu, lauréat de l'Institut de France et membre honoraire et correspondant de plusieurs académies de musique, se propose de donner à Montreux un cours d'exécution et d'expression musicales.

M. Lussy invite tous les amateurs à une séance préliminaire et gratuite qui aura lieu le samedi 7 décembre, à 5 h. du soir, dans la grande salle de l'Institution des Essarts.

Voilà qui tentera bien des personnes.

Ajoutons que M. Lussy a écrit nombre d'ouvrages de valeur, approuvés par Liszt, Meyerbeer, Rossini. Verdi ne craignit pas de dire que le Traité de l'Expression musicale de M. Lussy est l'ouvrage de science musicale le plus important du 19me siècle. X.

Conférence. — Nous avons eu le plaisir d'assister, mardi dernier, à la conférence sur l'Art du chant, faite par M. le professeur Casimir Blanc.

L'Art du chant, c'est un sujet bien aride en apparence. Eh bien, M. C. Blanc a su lui imprimer un caractère très intéressant.

Avec beaucoup de clarté il a exposé les différents procédés que les chanteurs emploient pour exprimer leur sentiment et les émotions qu'ils doivent éveiller dans l'âme de l'auditoire.

Les conseils artistiques et hygiéniques qu'il donne sont frappés du cachet du bon sens et révèlent non seulement un artiste éminent au sentiment distingué, mais encore un professeur d'une haute expérience, auquel les élèves peuvent se confier avec la certitude de trouver un guide qui les conduira plus loin même qu'ils osaient espérer.

M. C. Blanc, pour prouver l'excellence de sa méthode, a chanté aux applaudissements de la salle entière quelques morceaux dans différents styles, français, allemand et italien et tous avec une expression charmante et un style impeccable. On a surtout beaucoup applaudi une romance de sa composition.

Mathis Lussy, crit. mus.

L'on parle beaucoup de certaine *larme* de Paderewski, enfermée dans une ampoule de cristal qu'une dame de Philadelphie porte constamment sur elle. — Citons aussi le fétiche de certaine demoiselle suisse qui conserve pieusement un « pan d'habit du pianiste de Koczalsky, coupé subrepticement sur scène après un concert et sur lequel la fervente admiratrice de l'artiste a brodé un *soupir* et un point d'orgue ».

Notre concitoyen M. G. Ferrari, compositeur, établi à Londres depuis l'an dernier, a donné à Londres, sous les auspices du City Swiss Club et avec le concours de chanteurs et d'instrumentistes, une causerie-audition sur la musique suisse. Au programme de cette audition, qui a eu lieu au Collège royal des organistes, étaient inscrits les noms de MM. *Jaques-Dalcroze*, H. Huber, Ganz, Barblan, Doret, Maurice et Ferrari. La critique londonienne est des plus élogieuses.

Le nouvel opéra de Richard Strauss, le *Feuernoth* fait l'objet d'un article enthousiaste de l'*Allgemeine Musikzeitung*. Il paraît que Strauss a produit là une œuvre originale de tout premier ordre ; cela ne nous étonne pas.

M. Joseph Lauber, l'excellent chef d'orchestre de Genève, vient d'être atteint pendant une répétition du classique *coup de fouet* des Kapellmeister. Il se voit obligé de garder le lit pendant plusieurs semaines.

Imprimerie Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.